

« Père, je proclame ta louange »

A lors que nous vivons dans un monde où tout s'achète et tout se vend, il est bon de goûter aussi un peu de gratuité. Ainsi pouvons-nous accueillir cette parole de Jésus : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange.* » S'il y a bien une prière "gratuite", c'est celle-ci : la louange. S'émerveiller de ce que Dieu peut réaliser : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.* » Connaître le Seigneur exige moins un effort intellectuel qu'une capacité à accueillir et s'émerveiller. Qui plus est, c'est la source d'une joie véritable qui semble irriguer les lectures de ce dimanche. Ainsi, le message du prophète Zacharie peut nous faire du bien après les troubles que nous avons vécus ces derniers jours : « *Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !* » Ce message illustre bien celui que Jésus nous adresse, et nous pouvons penser à l'Évangile du dimanche des Rameaux et de la Passion en écoutant la suite : « *Voici ton roi qui vient à toi, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.* » Mais le message de Zacharie va encore plus loin, il rejoint sans doute nos rêves les plus profonds : « *Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem, les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations.* » Nous avons bien besoin de tels messages d'espoir en ces temps difficiles...

Mieux encore : invités à la contemplation et à la louange, l'apôtre Paul indique la source même de cette attitude : « *si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* » Oui, c'est cet Esprit de sainteté qui ouvre nos yeux pour la contemplation, qui ouvre notre bouche pour entonner la louange. On pourrait même dire que ce qui peut caractériser nos célébrations eucharistiques, c'est bien cette louange qui est attendue de notre part. D'ailleurs, le mot « eu-

charistie » le suggère, puisqu'il indique une attitude de remerciement, de reconnaissance, et donc implique une certaine louange, par voie de conséquence.

Alors que l'heure est aux vacances, au temps de repos en été, ces messages que nous recevons aujourd'hui peuvent nous faire le plus grand bien. Nous oublions trop souvent de prononcer un petit mot qui ne coûte guère : « *merci !* » Nous aimerions l'entendre plus souvent. Et comment omettre de prononcer ce mot pour l'adresser à Jésus, à son Père, à l'Esprit qu'ils nous donnent ? Notre célébration nous aide, nous invite à prononcer ce petit mot tout simple. Peut-être nous aide-t-elle à nous l'offrir les uns aux autres ? Peut-être pouvons-nous nous reconnaître dans ces « *tout-petits* » que Jésus semble admirer, parce qu'ils sont dépourvus de toute prétention, parce qu'ils sont disposés à accueillir ce qui leur est offert en toute gratuité. Il peut être opportun de saisir ce temps de la pause estivale en nous mettant en attitude de contemplation, en aptitude à prononcer cette louange que Jésus lui-même prononce... Il nous y invite avec opportunité, lorsqu'il déclare : « *Venez à moi, vous tous qui ployez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.* » Même si ce qu'il dit par la suite peut paraître paradoxal : « *Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.* »

Nous voici loin d'une certaine facilité. Il faut porter un « *joug* », mais ce « *joug* » est bien adapté. Il démultiplie en quelque sorte nos propres efforts, car nous savons que nous portons ce joug ensemble et avec Jésus. Notre « *fardeau* » est comme un sac à dos qu'il convient de porter sans ployer sous la charge. Notre humilité de « *tout-petits* » nous permet d'accepter cette charge et de la supporter car le premier de ces « *tout-petits* », c'est Jésus lui-même qui connaît nos faiblesses et nos limites et qui nous permet de les assumer sans complexe, sans la tentation de nous supposer plus forts que nous ne sommes. Dans cette disposition, nous pouvons entonner la véritable louange.